

L'Œil immuable

Oskar Kokoschka



Préface d'Aglaja Kempf
Traduction de Régis Quatresous

L'Atelier contemporain

Oskar Kokoschka

L'Œil immuable

L'Atelier contemporain, 456 p., 25 euros

Je dois l'avouer d'emblée, je connais mal la peinture d'Oskar Kokoschka (1886-1980). C'est pourquoi cet ouvrage est bienvenu pour entrer, par une porte certes théorique, dans l'œuvre de l'Autrichien. Il regroupe dans un beau volume des articles, conférences et essais rédigés entre 1912 et 1967 par l'artiste. Ces textes portent aussi bien sur la peinture qui le nourrit (Rembrandt, Van Gogh...) que la sienne. Dans sa préface, Aglaja Kempf estime que ces « textes servent tous à une thèse analogue : l'édification par la connaissance des Anciens, à partir de laquelle l'homme peut rester au centre et se réaliser ». C'est dire s'il ne promet pas la *tabula rasa*, convaincu qu'une bonne connaissance de l'art doit s'appuyer sur les fondations du passé. L'Antiquité constitue à cet effet un modèle. Toute sa vie, Kokoschka demeure éminemment attaché à la figure et tient des propos assez durs sur l'avènement de l'art abstrait. Le texte qu'il consacre à une mystérieuse croix noire peinte à Pompéi est étonnamment actuel. Un thème revient souvent, celui de la fin du monde et de l'apocalypse, comme dans le texte sur Altdorfer. Il écrit sur Arcimboldo, peintre des Habsbourg qui vécut comme lui sur le territoire de l'Empire austro-hongrois. Après la Première Guerre mondiale, où il est blessé, il connaît curieusement le succès en Allemagne mais les nazis ne tardent pas à le classer parmi les « dégénérés ». Ces textes portent sur l'art, mais il reste d'autres volumes à traduire, consacrés à d'autres sujets. Et rappelons que Kokoschka avait aussi une activité de dramaturge, il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre. Il fut extrêmement prolifique et eut une longue vie. Ses écrits sont donc nombreux, et ce livre constitue une bonne introduction pour le lectorat français.

Richard Leydier